

« Summer is coming » :
l'étincelle fait sa collecte !

l'étincelle

Restrictions budgétaires,
chasse aux coûts...
En mai, ne fais pas
ce qu'il te plaît

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 21 mai 2019

Pour une Europe des travailleurs

À la veille des élections européennes, on nous serine qu'il n'y aurait que deux choix : sanctionner Macron en votant pour la liste la plus susceptible, d'après les sondages, de faire passer le parti présidentiel en seconde position, ou voter pour la liste d'Emmanuel Macron par peur de Marine Le Pen. Choisir la peste contre le choléra ou l'inverse, comme à chaque élection.

Sanctionner la politique de Macron, cela fait six mois que de nombreux salariés, retraités ou chômeurs le font, avec ou sans gilet jaune, en occupant des ronds-points, en manifestant le 1^{er} mai ou les samedis, ou en faisant grève. Alors puisqu'on nous demande notre avis dimanche prochain, autant voter pour une liste qui exprime le plus ce que nous ressentons et qui représente notre camp. C'est le seul vote utile.

Les vrais démagogues

L'extrême droite se sent le vent en poupe et a fait sa grand-messe à Milan autour de Salvini et de Le Pen. Leur programme commun ? S'en prendre aux immigrés, aux plus précaires, pour mieux diviser les travailleurs et épargner ceux qui possèdent le pouvoir économique et sont responsables du chômage, de la précarité et des bas salaires.

Manque de chance un de leur bande, le vice-chancelier autrichien Strache, membre du FPÖ, ce parti créé par d'anciens nazis, vient de se faire prendre la main dans le sac à proposer des marchés publics contre des pots de vin. Ces politiciens soi-disant « antisystème » ressemblent à tous les autres dès qu'ils sont aux affaires.

Les faux progressistes

Face à cette extrême droite, Nathalie Loiseau et Emmanuel Macron se présentent comme des « progressistes », défenseurs de l'idée européenne contre le nationalisme qui mène à la guerre. Mais difficile de faire oublier la guerre sociale qu'ils mènent contre les travailleurs et les pauvres.

Les agents de la Fonction publique le savent bien, eux qui ne connaissent que les salaires gelés, les suppressions de postes et la généralisation des contrats précaires. D'où la grève actuelle dans les urgences des hôpitaux. Et c'est aussi face au manque

de moyens, que va encore aggraver la réforme de l'Éducation du ministre Blanquer, que beaucoup d'enseignants se sont mobilisés. La politique de Macron, c'est tout pour les riches et les grandes entreprises, de Ford à PSA en passant par Carrefour ou Auchan, qui ont les mains libres pour détruire des emplois en fermant magasins et usines.

A chacun ses boucs émissaires

L'Europe de Macron, c'est une Europe des barbelés, avec ses milliers de morts en Méditerranée pour la seule raison qu'ils fuient la misère, la guerre ou l'oppression. Pas bien différente de celle que prône Marine Le Pen, qui agite la peur de l'étranger pour arriver au pouvoir.

Et ceux qui accusent l'Europe de tous les maux pour masquer la responsabilité d'une bourgeoisie bien française dans la hausse des inégalités sociales sont autant que Macron au service de celle-ci. Le souverainisme est un leurre qui masque cette lutte de classe entre riches et pauvres, entre patrons et salariés qui façonne notre monde, et qui se joue autant à l'intérieur des frontières nationales.

Votez Lutte Ouvrière

L'élection européenne du 26 mai ne va pas changer notre vie. Ce sont nos mobilisations, surtout si elles se généralisent, qui pourront battre la politique de Macron et de ceux qui ne rêvent que de le remplacer. Mais cette élection peut permettre d'exprimer son rejet des inégalités et des idées réactionnaires.

Alors votons pour une liste qui se place sans ambiguïté dans le camp des travailleurs, révolutionnaire et internationaliste. Votons pour la liste de Lutte Ouvrière, conduite par Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier, et soutenue par le NPA d'Olivier Besancenot et de Philippe Poutou.

Une fiscalité pleine de ressources

Après quelques semaines de questions sans réponses de la part du service paie (11700), la direction s'est finalement fendue d'un « Actu'Paie » sur la déclaration aux impôts de ses revenus exceptionnels 2018. Selon cette note, les primes de performance ne seraient pas à déclarer. Ce qui ne serait pas le cas des primes d'intéressement non placées (auxquelles il faudrait ajouter la CSG non déductible !). Ce n'est pas la version de certains services des impôts. Une véritable usine à gaz. En fait, beaucoup de salariés verront leur impôt augmenter à cause de ces revenus exceptionnels. Et le gouvernement qui promettait une année blanche...

Voyage vers l'austérité

Les membres du Comité Exécutif ont déclenché une véritable cure d'austérité. A cause de l'instabilité du marché automobile, des difficultés de Nissan... ? Mystère. Désormais en cas de déplacement professionnel, toute demande de réservation de voyage devra obtenir l'accord du N+1, mais aussi celui du « *Directeur CEG* [Comité Exécutif Groupe] *du voyageur* ». Pas pratique pour remplir certaines missions. Ces mesures s'appliqueront-elles aussi aux déplacements des directeurs du CEG ?

Actionnaire de supériorité

Dans le « *contexte de restrictions budgétaires* » actuel, de nombreux investissements commencent à être gelés au Technocentre. La direction de Renault s'apprête pourtant à verser 1,045 milliard d'euros de dividendes aux actionnaires lors de l'AG des actionnaires du 12 juin prochain. Il y a des priorités.

Sale coût

Lors de la convention annuelle TDC (Total Delivery Cost), la direction a fixé un objectif de 800 millions d'euros de réduction du coût total de conception, achats, fabrication et logistique d'un véhicule en 2019. « *Chaque collaborateur du groupe est un acteur de la réduction du TDC* » a déclaré le directeur chargé de ce programme. La méthode Agile et le programme FAST doivent servir à réduire ces coûts. Toujours plus vite et moins cher. Le langage et les outils changent. L'objectif est toujours le même.

Une solidarité qui fait un tabac

Après avoir menacé de licenciement un salarié accusé d'avoir fumé du cannabis, la direction de Vestalia a finalement requalifié sa mise à pied conservatoire en simple mise à pied. Celle-ci prétend maintenant qu'il n'y a jamais eu de risque de licenciement. On est loin du calumet de la paix, mais c'est bien la mobilisation de ses collègues (dont une quarantaine l'ont accompagné à son entretien disciplinaire) qui a payé.

Excusez du pneu

Jean-Dominique Senard est souvent présenté comme un « anti-Ghosn ». Un style certes différent, mais l'habit ne fait pas le moine. L'AG des actionnaires de Michelin, dont Senard est resté président jusqu'en mai 2019, vient de valider sa rémunération à hauteur de 4,2 millions d'euros en 2018, contre 3,7 millions en 2017 (soit 13,5 % d'augmentation). Michelin versera en plus à Senard, âgé de 66 ans, une retraite annuelle de 165 000 €, qu'il pourra cumuler avec ses 450 000 € de part fixe chez Renault. C'est moins que la rémunération de Ghosn du temps de sa splendeur, mais ça ne fait pas de Senard un patron totalement désintéressé.

Celui qui a roulé tout le monde

Il y a quelques années, de nombreux salariés de Renault accusaient Ghosn de rouler pour Nissan. Puis les mêmes ont accusé les dirigeants de Nissan d'avoir organisé un complot contre Ghosn car celui-ci voulait leur imposer une fusion au profit de Renault. En fait, Ghosn ne roulait ni pour Nissan, ni pour Renault, mais pour Ghosn !

NOx d'argent

Les ennuis judiciaires ne sont pas finis pour Renault. Selon un rapport de l'ISAT (Institut Supérieur de l'Automobile et des Transports), les purges du NOx-Trap de la Captur Euro6b ne sont pas actives à moins de 50 km/h. Rien de surprenant : ces projets se sont achevés dans la douleur. Planning raccourci, manque de moyens, Définitions Techniques à moindre coût... Et tout ça au détriment de la santé de tous.

Des mœurs de Sovab

A l'usine SOVAB de Batilly en Meurthe et Moselle, une filiale de Renault qui produit des Masters, la direction veut augmenter les cadences. Le 30 avril, lors d'un « test » pour imposer le passage de 36 à 38 véhicules par heure, des salariés du secteur du mastic se sont mis en grève. La direction a mis à pied un militant syndical sous prétexte qu'il aurait intimidé un chef. Contre cette réelle tentative d'intimidation de ceux qui résistent à la dégradation des conditions de travail, plus de 300 personnes se sont rassemblées le 15 mai dernier devant l'usine. La direction veut isoler les empêcheurs d'exploiter en rond. La meilleure défense, c'est la riposte collective.

Prêts pour la collecte ?

Demain matin, mercredi 22 mai, aura lieu une collecte pour aider à la parution de l'Etincelle. N'hésitez pas à exprimer votre soutien en versant pièces et billets dans les drapeaux rouges. Vous pouvez aussi vous arrêter pour discuter quelques minutes. A demain...